

Renard roux
(*Vulpes vulpes*)

Hérisson
d'Europe
(*Euroscorpus europaeus*)



Silhouette mince et allongée
queue courte sans couleur noire à l'extrémité

Belette d'Europe
(*Mustela nivalis*)



Fouine
(*Martes foina*)

Pelage brun gris

nez rose
Bavette blanche divisée en deux descendant sur le haut des membres antérieurs



Pelage brun roux

museau pointu

queue fournie à extrémité blanche



Dos et flancs recouverts de piquants

queue très courte peu visible

Les Mammifères communs des Hauts-de-France



Oreilles courtes sans couleur noire aux extrémités

Pelage brun gris plus clair sous le ventre

dessous de la queue très blanc

Lapin de garenne
(*Oryctolagus cuniculus*)



Museau allongé

tête blanche avec deux bandes noires englobant yeux et oreilles

Pattes armées de fortes griffes

Pattes courtes robustes

Blaireau d'Europe
(*Martes martes*)

Taupe d'Europe
(*Talpa europaea*)



Pelage de velours noir

membres courts adaptés à la vie souterraine

corps cylindrique

museau conique

queue courte



Pelage roux vif (variable)

ventre clair

Tête massive dans le prolongement du corps



pelage gris-noir chez l'adulte clair et rayé chez les jeunes

Silhouette robuste corps aplati latéralement

Sanglier
(*Sus scrofa*)

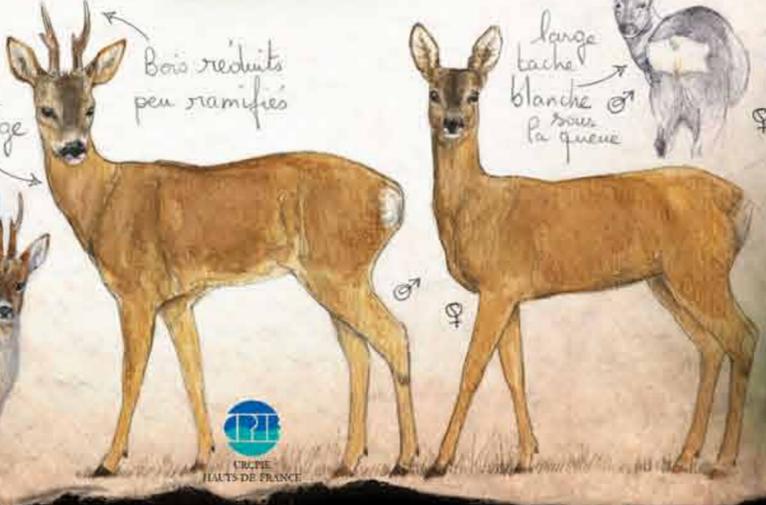


Écureuil roux
(*Sciurus vulgaris*)

queue en panache caractéristique

Robe brun-rouge en été

brun-gris en hiver



Bois réduits peu ramifiés

large tache blanche sous la queue

Chevreuil européen
(*Capreolus capreolus*)

Comment les observer ?

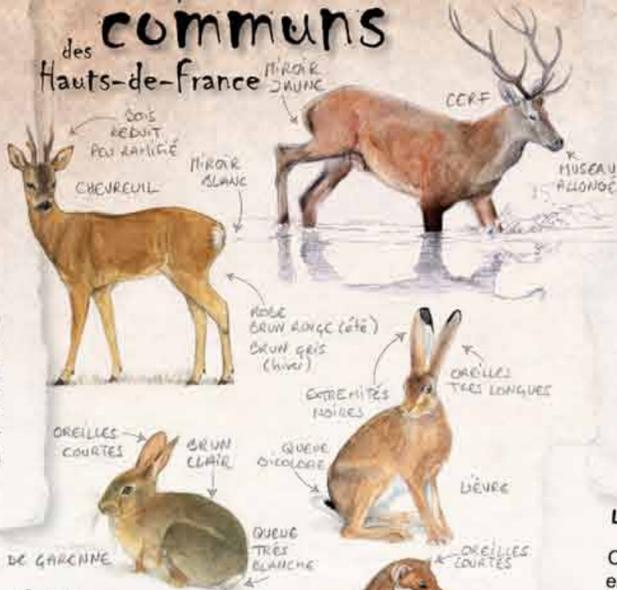
En fonction de leur taille, de leur mode de vie, des milieux fréquentés, de leurs rythmes d'activité et d'autres paramètres biologiques, les mammifères sauvages sont plus ou moins faciles à observer, même ceux considérés comme communs, présentés sur cette affiche.

Si l'on veut observer des mammifères en pleine nature, il est primordial de **se déplacer en silence**, si possible en progressant **le long d'une haie ou d'une lisière** de bois, au bord d'un chemin forestier plutôt qu'au milieu, et de s'arrêter de temps à autre pour écouter les bruits environnants.

S'ils ne sont pas dotés comme le sont les oiseaux d'une vue perçante, les mammifères sont très sensibles au mouvement et possèdent en revanche une **ouïe fine** et un **odorat très développé**. De ce fait, se déplacer à **contrevent**, de façon discrète et porter des **vêtements de couleurs neutres** favorisent l'approche des mammifères. Emporter avec soi des **jumelles** légères et lumineuses peut faciliter l'identification d'animaux lointains, notamment à l'aube et au crépuscule.

Les Mammifères communs

des Hauts-de-France



Comment les détecter ? À la recherche d'indices

S'ils ne se laissent pas toujours facilement observer, notamment les nocturnes, les mammifères laissent sur leur chemin de nombreux indices de leur passage, qu'il s'agisse d'**empreintes**, de **féces** (crottes), de **restes de repas** ou d'autres signes d'activité. La recherche d'indices de présence constitue la part la plus importante du travail de l'observateur de mammifères.

Les empreintes

En raison de leur poids, les mammifères de bonne taille (Sanglier, Chevreuil, Blaireau, Renard et autres) laissent régulièrement la trace de leurs pas dans la boue des chemins, sur la terre humide des champs cultivés ou la vase en bordure de mares ou de cours d'eau. Ces **empreintes**, propres à chaque espèce, sont relativement faciles à identifier, moyennant qu'elles soient bien marquées (complètes) afin d'en livrer à l'observateur tous les détails, telle la trace des gardes à l'arrière des sabots du Sanglier que ne présente pas l'empreinte du Chevreuil. Ne vous contentez pas d'analyser une seule empreinte, cherchez-en plusieurs pour confirmer l'identification.



Les féces

Chez les mammifères de moyenne ou grosse taille, les **crottes** sont en général caractéristiques de chaque espèce, par leur taille, leur forme, leur texture, leur contenu, voire leur accumulation, à l'image des importants crottières de Fouine que l'on peut trouver, associés à des œufs vides, dans les greniers de bâtiments peu fréquentés.

Chez beaucoup de Carnivores, comme le Renard ou la Belette, outre de soulager l'intestin, les crottes servent également à marquer le territoire. De manière très originale et spécifique, le Blaireau dépose ses copieux excréments dans des « pots » qu'il creuse dans le sol, groupés en ensembles qualifiés de latrines. Les crottes de Chevreuil, encore appelées « moquettes » se présentent comme des tas de petites unités oblongues à bout pointu, noires et luisantes à l'état frais. Dans certains sites, la forte occupation par le Lapin de garenne se traduit par de véritables tapis de crottes.



Les terriers

Plusieurs des espèces présentées au recto passent leur phase de repos et donnent naissance à leurs jeunes dans des terriers, creusés en général dans les sols meubles.

Le plus spectaculaire et typique de ces terriers est sûrement celui du Blaireau, qui peut comporter plusieurs dizaines de mètres de galeries débouchant sur diverses « gueules » prolongées par une gouttière bien marquée partageant en deux le tas de terre extrait de la cavité ; ce terrier avec ses nombreuses ouvertures et déblais associés est appelé « **blaireautière** ».

Le terrier du Renard est plus discret, le monticule de terre devant le trou d'accès ne comportant pas de gouttière. Le Lapin de garenne gîte aussi dans des terriers, disposés en général sur un talus ou une pente.



Les restes de repas

Bien que diurne, et donc plus facile à observer que certaines autres espèces, l'Ecureuil roux ne se rencontre que très fortuitement. S'il fallait compter sur les seules observations directes de l'animal, les données de présence seraient bien moins nombreuses. Fort heureusement, l'Ecureuil a une façon unique d'ouvrir les noix, en fendant la coquille en deux après avoir pratiqué avec ses incisives une **profonde incision** au sommet. La méthode d'élimination des écailles utilisée par l'Ecureuil pour récupérer les graines contenues dans les cônes de pin produit une sorte de trognon mal coiffé caractéristique de l'espèce.

Quand les observer ? Rythmes d'activité

Rythme journalier

Alors qu'observer un Blaireau vivant en pleine journée est assez improbable, apercevoir de jour un Chevreuil au beau milieu d'une prairie ou un Ecureuil à la cime d'un chêne est beaucoup plus habituel. En fait, certains mammifères sont essentiellement nocturnes alors que d'autres peuvent être actifs aussi bien de jour que de nuit, les phases consacrées à l'alimentation alternant avec des phases de repos. L'aube et le crépuscule sont des moments privilégiés pour voir des mammifères en activité, aux heures où les espèces diurnes et nocturnes se croisent, les unes pour gagner un gîte ou un terrier et dormir, les autres pour se mettre en quête de nourriture.

Rythme saisonnier

Au nombre des espèces figurant sur cette affiche, seul le Hérisson est un véritable hibernant et entre en léthargie prolongée à la mauvaise saison. Sans vraiment hiberner, d'autres espèces, telles l'Ecureuil ou le Blaireau, peuvent cependant connaître des périodes de torpeur de quelques jours lors d'épisodes météorologiques défavorables.

Bien identifier - Eviter les confusions

Si confondre un Ecureuil roux, un Renard ou un Blaireau avec une autre espèce est très peu probable, des observations fugaces d'autres mammifères peuvent être sources d'erreurs d'identification. C'est le cas par exemple du Lièvre et du Lapin, du Cerf et du Chevreuil, de la Fouine et de la Martre ou encore de la Belette et de l'Hermine. **Bien s'imprégner de critères-clés de détermination** peut permettre d'éviter ces possibles confusions.



Comment héberger un hérisson dans son jardin ?

Consommateur d'escargots, de limaces et d'insectes (carabes), le Hérisson est considéré comme **bienvenu dans les jardins**. De ce fait, il peut être intéressant de le retenir en lui offrant le gîte. Une simple caisse en bois retournée, avec orifice d'entrée d'au moins 12 x 12 cm environ, recouverte de feuilles mortes et/ou de branchages peut constituer un abri très apprécié du Hérisson.



Autres indices

Il est bien difficile d'en dresser une liste exhaustive tant ils sont nombreux, de types variés et le plus souvent propres à une espèce. Le mieux connu de ces indices est sans doute la **taupinière**, qui révèle l'activité fouguse de la Taupe. On peut aussi mentionner les « **boutis** » et « **vermillis** » des sangliers en recherche de nourriture, qui se concrétisent lorsqu'ils sont abondants et répétés en lisières de bois par un véritable retournement de prairie. Les « **grattis** » des lapins de garenne identifient l'espèce, surtout qu'ils sont le plus souvent associés à des crottes. Les mares forestières ou de simples flaques d'eau dans les massifs boisés servent souvent de **souilles** pour les sangliers, à proximité immédiate desquelles on peut observer le pied des arbres enduits de vase contre lesquels les animaux se sont frottés après leur bain de boue.

Victimes de la route

Hormis la Taupe, en raison de sa vie essentiellement souterraine, toutes les espèces représentées au recto de cette affiche peuvent faire l'objet de collisions avec des automobiles ou des camions et se retrouver sous forme de cadavres en bords de routes.

Le Hérisson est sûrement l'animal qui paie le plus lourd tribut à la circulation routière, notamment en périphérie des villages et bourgs ruraux, mais le Blaireau vient régulièrement en seconde position en tant que victime de la route.



À quoi servent vos observations ?

En période d'enquête Atlas, vos données contribuent à l'élaboration des **cartes de présence** des différentes espèces de mammifères par exemple.

En tout temps, les observations que vous transmettez alimentent les bases de données informatisées locales et nationales et peuvent contribuer à l'élaboration de plans locaux d'urbanisme (PLU) ou d'atlas de biodiversité communale (ABC), qui permettent aux collectivités territoriales de prendre connaissance et conscience de leur patrimoine naturel.

Vos données peuvent aussi être utiles pour évaluer l'impact environnemental de projets d'aménagement et proposer des mesures compensatoires. Transmettre ses observations est essentiel pour la **protection des mammifères**.



Au fait, c'est quoi une donnée ?

Qu'elle concerne la rencontre d'un animal, de plusieurs ou l'identification d'un indice de présence, pour que votre observation devienne une donnée, elle doit impérativement être **géolocalisée** (point GPS ou nom de lieu-dit et de commune) et **datée** le plus précisément possible.

En résumé :

donnée = observation + localisation + date + observateur

Qui contacter ?



CPIE Val d'Authie
25 rue Vermaelen
62390 AUXI-LE-CHATEAU
Tél : 03 21 04 05 79
Fax : 03 21 04 12 78
contact@cpie-authie.org